

Petit glossaire (définitions tirées des ouvrages de F. Rastier)

actualisation : opération interprétative permettant d'identifier ou de construire un sème en contexte.

afférence : inférence permettant d'actualiser un sème afférent. L'afférence est un mécanisme fondamental de l'actualisation du contenu : on peut la définir comme l'activation, au cours de l'interprétation, d'un contenu linguistique qui n'appartient pas à la description statique d'un sémème.

assimilation : actualisation d'un sème par présomption d'isotopie.

composante : instance systématique qui, en interaction avec d'autres instances de même sorte, règle la production et l'interprétation des suites linguistiques. Pour le plan du contenu, on distingue quatre *composantes textuelles* : thématique, dialectique, dialogique et tactique.

contexte : pour une unité sémantique, ensemble des unités qui ont une incidence sur elle (contexte actif), et sur lequel elle a une incidence (contexte passif). Le contexte connaît autant de zones de localité qu'il y a de paliers de complexité.

dialectique : composante sémantique qui articule la succession des intervalles dans le temps textuel, comme les états qui y prennent place et les processus qui s'y déroulent.

dialogique : composante sémantique qui articule les relations modales entre univers et entre mondes.

dimension : classe de sémèmes de généralité supérieure, indépendante des domaines. Les dimensions sont groupées en petites catégories fermées (ex. //animé// vs //inanimé//). Les évaluations relèvent des dimensions sémantiques.

dissimilation : actualisation de sèmes afférents opposés dans deux occurrences du même sémème, ou dans deux sémèmes parasynonymes.

domaine : groupes de taxèmes liés à une pratique sociale. Il est commun aux divers genres propres au discours qui correspond à cette pratique. Dans un domaine déterminé, il n'existe généralement pas de polysémie.

fonction (dialectique) : interaction typique entre acteurs.

fond sémantique : ensemble des faisceaux d'isotopies sur lesquels se détachent les formes sémantiques.

forme sémantique : groupement stable de sèmes articulés par des relations structurales ; ex. molécule sémique.

genre : programme de prescriptions positives ou négatives (et de licences) qui règlent la production et l'interprétation d'un texte. Tout texte relève d'un genre et tout genre, d'un discours. Les genres n'appartiennent pas au système de la langue au sens strict, mais à d'autres normes sociales.

herméneutique : théorie de l'interprétation des textes. Issue historiquement de la tâche d'établissement des textes anciens, l'herméneutique philologique établit le sens des textes, en tant qu'il dépend de la situation historique dans laquelle ils ont été produits. Quant à l'herméneutique philosophique, indépendante de la linguistique, elle cherche à déterminer les conditions transcendantales de toute interprétation.

impression référentielle : représentation mentale contrainte par l'interprétation d'un passage ou d'un texte. Cette représentation peut se définir comme un *simulacre multimodal*.

isotopie sémantique : effet de la récurrence d'un même sème. Les relations d'identité entre les occurrences du sème isotopant induisent des relations d'équivalence entre les sémèmes qui les incluent (sur *isotopie générique* et *spécifique*, v. Rastier 87 chap. V et Rastier 89 chap. IV).

lexie : groupement stable de morphèmes, constituant une unité fonctionnelle.

molécule sémique : groupement stable de sèmes, non nécessairement lexicalisé, ou dont la lexicalisation peut varier. Un "thème", quand il peut être défini sémantiquement, n'est autre qu'une molécule sémique.

morphème : signe minimal, indécomposable dans un état synchronique donné. Ex. : *rétropropulseur* compte cinq morphèmes.

niveau agonistique : niveau de la dialectique constitué d'agonistes et de séquences. Seuls les récits comportent un tel niveau, hiérarchiquement supérieur au niveau événementiel.

niveau événementiel : niveau de la dialectique constitué par les acteurs et les fonctions.

ordre herméneutique : ordre des conditions de production et d'interprétation des textes. Il englobe les phénomènes de communication, mais dépasse les facteurs pragmatiques, en incluant les situations de communication codifiées, différées, et non nécessairement interpersonnelles. Il est inséparable des situations historique et culturelle de la production et de l'interprétation.

palier : degré de complexité. Les principaux paliers sont le morphème, le syntagme, la période et le texte. L'analyse textuelle s'effectue à trois degrés de complexité : i) au palier microsémantique, les nœuds des graphes thématiques représentent des composants et les liens des primitives ; au palier mésosémantique, des actants et des cas, respectivement ; au palier macrosémantique, des acteurs et des fonctions dialectiques.

parcours interprétatif : suite d'opérations cognitives permettant d'assigner un sens à une séquence linguistique.

sème ou *trait sémantique* : élément d'un sémème, défini comme l'extrémité d'une relation fonctionnelle binaire entre sémèmes. Le sème est la plus petite unité de signification définie par l'analyse. Ex. : /extrémité/ dans "tête".

sème afférent : extrémité d'une relation anti-symétrique entre deux sémèmes appartenant à des taxèmes différents. Un sème afférent est actualisé par instruction contextuelle.

sème inhérent : sème que l'occurrence hérite du type, par défaut. Ex. : /noir/ pour "corbeau".

sémème : signifié d'un morphème.

sémie : signifié d'une lexie.

signification : il semble que trois problématiques de la *signification*, centrées sur le *signe*, dominant l'histoire des idées linguistiques occidentales : celles de la *référence*, de l'*inférence*, de la *différence*. a) La problématique de la *référence*, de tradition aristotélicienne, définit la signification comme une représentation mentale, précisément un concept. Elle est reprise diversement aujourd'hui par la sémantique vériconditionnelle et la sémantique cognitive. b) La problématique de l'*inférence*, d'origine rhétorique et de tradition augustinienne, définit la signification comme une action intentionnelle de l'esprit, mettant en relation deux signes ou deux objets. Elle est développée aujourd'hui par la pragmatique. c) La problématique de la *différence*, d'origine sophistique, développée par les synonymistes des Lumières, puis par la sémantique dite structurale, définit la signification comme le résultat d'une catégorisation contrastive. La synthèse dont nous avons proposé le principe consiste à déterminer l'inférence et la référence par la différence, puis à placer ces problématiques de la signification sous la rectio de la problématique du sens, en admettant la détermination, en dernière instance, du global (le texte) sur le local (les signes).

tactique : la composante tactique rend compte de la disposition linéaire des unités sémantiques.

taxème : classes de sémèmes minimale en langue ; ex. la classe des couverts : "couteau", "cuiller", "fourchette".

thématique : étude des thèmes, molécules sémiques du palier mésosémantique.

thème générique : fond sémantique constitué par la récurrence d'un ou plusieurs sèmes génériques. Les thèmes génériques déterminent ainsi le sujet (topic) du texte, en induisant par des faisceaux d'isotopies les impressions référentielles dominantes.

thème (spécifique): molécule sémique relevant du palier mésosémantique.

topique : étude des formes sémantiques stéréotypées.

virtualisation : neutralisation d'un sème, en contexte.